A 33ème ordinaire 26

Frères et sœurs, l'homme qui partait en voyage ne manque pas de confiance en ses serviteurs. Rendez-vous compte de la valeur de ce qu'il leur confie. Un talent équivalait à 34 kg d'or et représentait le salaire de 6000 journées, soit en gros le salaire de 20 ans. L'homme qui n'a reçu qu'un talent s'est vu confier quand même l'équivalent de 20 ans de salaire ; celui qui a reçu 2 talents s'est vu confier l'équivalent de 40 ans de salaire ! Et celui qui en a reçu 5 s'est vu confier l'équivalent de 100 ans de salaire. Frères et sœurs, vous devinez que l'on parle de Dieu ; et que c'est renversant de contempler ce que Dieu nous confie. Le talent que Dieu nous confie, c'est notre vie, notre famille, un capital de capacités humaines, artistiques, intellectuelles et spirituelles, et c'est l'appel intérieur pressant à en faire quelque chose pour le bien des autres. Le talent que Dieu nous confie, c'est Jésus - sa Parole d'amour - consignée dans le saint Evangile, c'est le baptême qui nous renouvelle dans l'Esprit Saint, c'est le Notre Père qui nous situe comme enfants bien aimés, et le pardon, et le sacrement du corps livré qui expriment l'amour infini dont nous sommes bénéficiaires. Enorme ! Dieu ne nous prend pas pour des incapables puisqu'il nous confie sa capacité d'aimer, sa miséricorde inépuisable, son espérance à toute épreuve…

Frères baptisés, que penseriez-vous d'une personne à qui vous feriez un beau cadeau et qui s'empresserait de l'emballer et de le mettre sous clef dans une armoire en vous disant « je te le rendrai quand tu reviendras » ? De même, serions-nous des gens corrects si nous enterrions l'énorme cadeau de Dieu ? N'est-il pas plus sage d'en faire profiter les autres ?

Peut-être êtes-vous choqués par le fait qu'un serviteur reçoit 5 talents et son voisin n'en reçoit qu'un. Quand elle était enfant, sainte Thérèse de Lisieux ne comprenait pas cette injustice. Pour lui expliquer que chacun recevait selon ses capacités, sa sœur est allée chercher un seau et un dé à coudre puis elle a rempli d'eau et le seau et le dé à coudre ; alors elle a demandé à Thérèse, « lequel est le plus plein, le seau ou le dé ? » Thérèse a répondu que les deux étaient pleins l'un et l'autre. Eh oui, celui qui n'a reçu qu'un talent ne peut pas être jaloux parce qu'il a reçu selon ses aptitudes. Dans notre république, on dit « égalité » au sens de « tout le monde pareil » ; st Matthieu dit égalité au sens de « A chacun selon ses capacités ». Pas de jalousie, si nous avons reçu moins ; pas de mépris si nous avons reçu plus.

Autre idée : le troisième dit « j'ai eu peur ». Pensons qu'il y a deux peurs, une bonne et une mauvaise. Le 3ème serviteur a une peur qui lui met dans la tête cette pensée : « Puisque le patron est méticuleux, évite les ennuis, tiens-toi à carreaux ». Il emballe le talent et l'enfouit. Ca peut être notre cas : par exemple quand un appel nous est adressé, on peut ruminer ainsi « si je fais ça, qu'est-ce qui va m'arriver ? Et si je n'ai plus le temps de prier ? et si ça me coûte de l'argent ? et si Untel me prend dans le collimateur ? » et pour éviter les ennuis, on ne répond pas à l'appel. Or les appels de Dieu sont des appels à aimer… n'est-ce pas tragique de les repousser ? Frères et sœurs, avez-vous peur de Dieu, une peur paralysante de Dieu ? (Le pape François dénonce cette paralysie ; il dit « je préfère une Eglise qui se soit salie en tenant le rôle d'un hôpital de campagne après une bataille, où il est risqué d'opérer, à une Eglise qui par précaution, par peur, ne se salit jamais »)

Les deux autres serviteurs n'avaient pas cette peur paralysante ; ils avaient une peur stimulante qui leur faisait dire « Ce qui m'a été confié est énorme ; je serais répréhensible si je rendais stérile la force de vie, de miséricorde, de justice que j'ai reçue.

Frères et sœurs, nous avons tout reçu de Dieu. Tant que le Christ n'est pas revenu, il nous faut avoir cette peur stimulante, il nous faut prendre des initiatives pour que la Parole de Dieu imprègne tout, génère ici la paix, là le pardon, là le développement des êtres.

Finalement cette parabole est une bonne nouvelle car elle écrit en rouge que Dieu fait confiance à l'homme et respecte sa liberté. Du même coup elle fait l'éloge de la foi et de la confiance. Etre baptisé c'est croire que Dieu fait confiance, et c'est faire fructifier ce que Dieu

a donné

Beaucoup parmi vous sont mariés. Quand Dieu vous a confié un époux, une épouse, des enfants… , vous n'avez pas pensé que Dieu voulait votre malheur ; au contraire. Vous avez développé votre capital d'amour… De même pensez que votre baptême est un trésor et qu'il convient de le développer. Pensez que l'évangile est un trésor et qu'il faut le développer et le partager.

Aujourd'hui c'est la journée des pauvres. Dieu nous a donné énormément non pour que nous accumulions mais pour que nous mettions au service des autres notre savoir, notre savoir-faire, notre pouvoir, notre argent… C'est notre manière de remercier Dieu qui nous a tant donné

A la messe, nous remercions Dieu : « tu es béni toi qui nous donnes : ce que tu nous as donné, augmenté du travail des hommes, nous te le présentons, nous te le rapportons » Et Dieu nous dit « entre dans une joie de maître ; c'est à dire « tu n'es plus serviteur, tu es mon ami, tu communies avec moi »